

Halle de grimpe sur la bonne voie

GIVISIEZ • Bloczone, le projet de salle d'escalade des frères Rebetez, est mis à l'enquête. Prévu sur une surface de 1000 m² dans un entrepôt, il devrait voir le jour au courant 2011.

SAMUEL JORDAN

Les mordus de grimpe et autres amateurs de sensations fortes peuvent déjà chauffer leurs biscottes et leurs gambettes et constituer un stock de magnésie. Le projet de halle d'escalade pensé par les frères Daniel et Martin Rebetez et Yves Philipona («La Liberté» du 30 juin 2009) est sur les starting blocks. Les fous du mousqueton et de la dégaine viennent de mettre leur gros bébé à l'enquête.

Le futur nouvel eldorado fribourgeois de la grimpe – qui s'appellera Bloczone – occupera l'un des entrepôts vides de l'entreprise de constructions métalliques Stephan SA à la route Henri Stephan 12 à Givisiez.

Contrairement au projet initial, l'endroit ne sera pas entièrement dédié à l'escalade dite de bloc. Il accueillera également sur la moitié de l'espace des murs de grimpe classiques à la «moulinette». En l'état actuel, le tout devrait occuper une surface de 1000 m². Sans compter les vestiaires et une cafétéria. Les promoteurs jugent l'endroit idéal: «Nous voulions un lieu situé dans le Grand Fribourg. Celui que nous

avons trouvé est accessible en transports publics ou en vélo depuis la ville. Il est également proche de l'autoroute.»

Budget de 900 000 fr.

Quant au budget de ce qui sera le plus grand temple de la grimpe indoor du canton de Fribourg, il tourne autour des 900 000 fr. «Cela n'a pas été facile de réunir les fonds. Malgré la popularité sans cesse croissan-

te de l'escalade dans notre pays», explique Martin Rebetez.

Le financement de Bloczone est assuré par deux investisseurs privés et soutenu également par les communes avoisinantes et la Loterie romande. «Mais nous cherchons encore des sponsors.» A noter que le projet a bénéficié, dans sa gestation, de l'appui logistique de Fri-Up.

Au courant 2011

Les jeunes entrepreneurs entendent séduire une clientèle diverse: les Fribourgeois comme les sportifs des cantons voisins: «Les grimpeurs aiment varier les plaisirs. Ils ne se contentent pas de fréquenter une seule salle», précise Martin Rebetez. Autre public

cible: «Les jeunes et les écoliers qui apprécient de plus en plus l'escalade.» Dans cette optique, une offre de cours et de location de matériel est également prévue.

Bloczone devrait être ouvert 7 jours sur 7 jusqu'à 22 h, pour permettre aux grimpeurs de fréquenter l'endroit après le travail. Avec deux postes de travail à la clé. Le prix d'entrée se calquera sur la moyenne suisse, soit environ 20 francs. Le complexe devrait voir le jour dans le courant 2011.

Selon les frères Rebetez, Bloczone ne mettra pas en péril l'existence du mur de grimpe de la porte de Morat: «Celui-ci draine des habitués. Nous ne faisons qu'étoffer l'offre et combler un manque qui se fait ressentir depuis plusieurs années.»

Le bloc, concentré de grimpe

Comme son nom l'indique, la future salle de grimpe Bloczone fera la part belle au bloc, une discipline bien particulière qui consiste à escalader de courts

passages sur des supports n'ex-cédant en général pas quatre mètres de hauteur. Le bloc, autrefois pratiqué surtout par les grimpeurs chevronnés, connaît un succès de plus en plus croissant, séduisant le public par son côté dépouillé. Car au contraire de l'escalade classique, les sportifs n'utilisent ni corde, ni baudrier et mousquetons. Ce qui en fait un sport relativement bon marché qui ne nécessite qu'une paire de chausson et un peu de magnésie pour une meilleure adhérence des mains. En cas de chute, d'épais matelas se chargent d'assurer la sécurité en amortissant la culbute. Selon les spécialistes, l'escalade de bloc n'est pourtant pas plus dangereuse que l'escalade dite classique.

Le bloc est un style d'escalade qui se concentre sur la puissance, la force pure et la dynamique. Le sportif fournit un effort plus concentré et plus violent que lors de l'escalade classique, qui privilégie l'endurance. Les voies de bloc sont appelées «pas» ou «passage». Leur système de cotation de difficulté est différent de celui qui régit l'escalade classique. SJ